

Miličková, Ladislava

Růžena Ostrá

Études romanes de Brno. 2002, vol. 32, iss. 1, pp. 15-17

ISBN 80-210-2830-0

ISSN 0231-7532

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/113027>

Access Date: 16. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

RŮŽENA OSTRÁ

Étant donné une compétence linguistique et pédagogique de premier ordre, on peut dire sans exagérer que Mme Ostrá était depuis des années un des principaux piliers du Département des Langues Romanes de la Faculté des Lettres de Brno. Née le 24 janvier 1932 à Černovice, petit village de Moravie, elle a passé son baccalauréat à Brno en 1950. C'est dès cette époque qu'elle commence à témoigner un vif intérêt aux langues romanes qui l'a amenée à s'inscrire, en 1951, au Département de la philologie romane de la Faculté des Lettres de Brno, où elle a commencé à étudier les langues française et espagnole. Son intérêt ne s'étant pas borné exclusivement à ces deux langues, elle y associe un peu plus tard d'autres langues romanes, maîtrisées toutes à la perfection, telles que le roumain, l'italien et en dernier le portugais. En 1952, envoyée par la Faculté à l'Université C.I.Parhon de Bucarest, elle y passe un stage de deux ans portant sur la langue roumaine.



Rentrée à Brno, Mme Ostrá y reprend ses études, et en 1955 elle passe avec succès sa maîtrise de français et d'espagnol, à laquelle elle ajoute, quatre ans plus tard, celle de russe. Sortie de l'université, elle commence son travail de traductrice : tout d'abord au Ministère des Affaires Étrangères, ensuite au consulat tchécoslovaque à Bruxelles et à l'Exposition Mondiale à Bruxelles. Or, se sentant vouée plutôt à la carrière universitaire, la voilà de retour, en 1962, cette fois-ci en tant qu'enseignante, au Département de français de Brno auquel elle est restée fidèle jusqu'à l'heure de sa retraite.

Assistante, maître-assistante, et depuis 1990 maître de conférences au Département des Langues Romanes de son *alma mater*, elle s'est consacrée non seulement à l'enseignement du français mais aussi à celui du roumain, et en même temps elle commence à donner les cours de grammaire historique de l'espagnol et de l'italien (plus tard celui du portugais).

Dans sa riche activité scientifique elle publie quelques études sur des problèmes relevant de la linguistique générale – citons à titre d'exemple *Anomalies sémantiques et économie de la langue* (1977) – mais elle se sent attirée avant tout vers la lexicologie, la sémantique et l'évolution des langues romanes parmi lesquels le français figure sur le premier plan. Élève d'abord, puis collaboratrice du Professeur Otto Ducháček, elle prête dans ses articles et dans ses études une forte attention à la recherche sémantique – à l'analyse des champs conceptuels et des structures onomasiologiques dans les langues romanes, avant tout en français, en apportant par ses ouvrages une importante contribution à ce domaine de la linguistique romane. Rappelons au moins deux monographies, devenues presque classiques, où Mme Ostrá traite de ces problèmes. Dans l'étude comparative intitulée *Le champ conceptuel du travail dans les langues romanes* (1967) qui, à côté du

français, traite également du roumain et de l'espagnol, l'auteur s'efforce d'apporter une solution au problème de l'organisation du fonds lexical de la langue, en cherchant à saisir la nature de la structure du lexique et à établir si l'on peut l'étudier et la connaître. Dans une autre importante et vaste étude du même domaine – *Structure onomasiologique du travail en français, étude diachronique d'un champ conceptuel* (1975) – l'auteur étudie l'évolution du champ conceptuel du travail en français depuis le XIII^e siècle jusqu'à présent environ. Elle entreprend par là une étude diachronique d'une portion du lexique de la langue française possédant à son avis des limites naturelles saisissables et une organisation intérieure susceptible d'un examen analytique. L'apport de ces deux monographies consiste avant tout dans l'approche diachronique des structures lexicales et dans l'application réussie de ces principes sur l'analyse du matériel linguistique concret.

Si, dans ses recherches, Mme Ostrá est orientée surtout vers la sémantique lexicale, on ne peut en aucun cas dire, qu'elle s'intéresse exclusivement aux problèmes de ce domaine linguistique. Pour en apporter la preuve, il suffit de citer ses études comparatives consacrées aux autres plans de la langue – à la morphologie (*Marques du complément d'objet direct dans les langues romanes – 1986*) et à la syntaxe historique (*Sur l'évolution de la flexion nominale dans les langues romanes – 1976*), aussi bien que les études portant sur la perspective fonctionnelle de la phrase et sur les problèmes de la traduction.

Excellente linguiste, Mme Ostrá n'est pas moins reconnue comme traductrice de première force. Maintes sont ses traductions en français portant sur l'histoire et sur l'histoire de l'art, qui, publiées en grande partie en France et en Belgique, lui ont valu une renommée internationale. Durant la dernière décennie elle offre, par ses traductions, aux lecteurs tchèques la possibilité de prendre connaissance des ouvrages, traitant de l'histoire, de Giles Kepel et Georges Duby. En 1994 elle s'est vu obtenir le Prix Josef Jungmann, attribuée à la meilleure traduction de l'année, pour avoir traduit en tchèque le roman *Solibo Magnifique*, dont l'auteur Patrick Chamoiseau, originaire de Martinique, avait été inconnu au public tchèque jusque-là. Et il ne faut même pas oublier de rappeler son travail de co-auteur à la publication de l'ouvrage sur la France (partie sur la langue et civilisation), paru à Bratislava en 1977.

Mme Ostrá s'est imposée non seulement par sa grande compétence linguistique mais aussi par ses qualités pédagogiques. On apprécie surtout son attitude qualifiée, ouverte et amicale manifestée à l'égard des étudiants et de ses collègues plus jeunes et moins expérimentés avec laquelle elle était toujours, et elle ne cesse de l'être jusqu'ici, prête à les aider de ses conseils fondés sur de vastes et profondes connaissances et expériences. Poussée dans sa tâche pédagogique par les efforts de transmettre les connaissances des langues romanes à ses étudiants d'une manière le plus efficace et le plus attrayante possible, Mme Ostrá a déjà réussi à former un bon nombre d'enseignants et de linguistes qui s'acquittent avec l'honneur de leurs devoirs.

Bibliographie sélective

Monographies

- « Le champ conceptuel du travail dans les langues romanes : domaines français, espagnol et roumain. » In: *Études Romanes de Brno*, III, 1967, 179 p.
- « Structure onomasiologique du travail en français : étude diachronique d'un champ conceptuel. » In: *Opera Universitatis Brunensis*, 191, Brno, 1975, p. 181–290

Études (limitée aux seuls textes rédigés en français)

- « Étude comparative d'un champ conceptuel » (en coll. avec O. Duchâček). In: *Études Romanes de Brno*, I, 1965, pp. 107–169
- « Étude comparative des champs conceptuels dans les langues romanes. » In: *Études Romanes de Brno*, II, 1966, pp. 23–33
- « Le champs conceptuel du travail dans les langues romanes. » In: *Études Romanes de Brno*, III, 1967, pp. 7–84
- « Le champ conceptuel du travail en ancien français. » In: *Études Romanes de Brno*, V, 1971, pp. 19–44
- « Le signe linguistique et les changements sémantiques. » In: *Beiträge zur romanischen Philologie*, XI, *Heft 1*, Berlin, 1972, pp. 118–131
- « Sur l'évolution de la flexion nominale dans les langues romanes. » In: *Études Romanes de Brno*, VIII, 1975, pp. 15–29
- « Structure du signe lexical et les « anomalies sémantiques. » In: *Atti del 14. Congresso Internazionale di linguistica e filologia romanza*, Napoli-Haag, 1977, pp. 327–334
- « Anomalies sémantiques et économie de la langue. » In: *Études Romanes de Brno*, IX, 1977, pp. 67–77
- « L'interprétation sémantique dans la traduction. » In: *Études Romanes de Brno*, X, 1979, pp. 31–37
- « Anomalie sémantique et référence. » In: *Études Romanes de Brno*, XII, 1981, pp. 63–74
- « Les raisons de l'usage abondant des dictionnaires en France. » In: *Études Romanes de Brno*, XIV, 1983, pp. 17–26
- « La perspective fonctionnelle de la phrase en tchèque et en français. » In: *Études Romanes de Brno*, XVI, 1985, pp. 7–16
- « Marques du complément d'objet direct dans les langues romanes. » In: *Études Romanes de Brno*, XVII, 1986, pp. 57–64
- « Structures lexicales et oppositions sémantiques. » In: *Études Romanes de Brno*, XVIII, 1987, pp. 9–18
- « Le rôle de l'aspect dans l'évolution du système verbal en français et en tchèque. » In: *Études Romanes de Brno*, XIX, 1988, pp. 9–19
- « Évolution des fonctions de l'article défini en ancien français (IX^e – XII^es.). » In: *Études Romanes de Brno*, XX, 1989 pp.
- « L'origine de l'article et la perspective fonctionnelle de la phrase. » In: *Études Romanes de Brno*, XXI, 1991, pp. 9–18
- « Sur l'un des enjeux moins évidents de la législation linguistique française. » In: *Études Romanes de Brno*, XLIII, 1994, p. 39–43

Traductions (en tchèque)

- P. Chamoiseau: *Solibo Ohromný (Solibo magnifique)*, Brno, Atlantis 1993
- G. Kepel, *Boží pomsta. Křesťané, Židé a muslimové znovu dobývají svět (La revanche de Dieu. Chrétiens, juifs et musulmans à la reconquête du monde)*, Brno, Atlantis, 1996
- G. Duby, *Vznešené paní z 12. století I – III (Dames du XII^e siècle I – III)*, Brno, Atlantis 1997–1999
- G. Duby, *Umění a společnost ve středověku (Art et société au Moyen Âge)*, Praha, Paseka 2002

